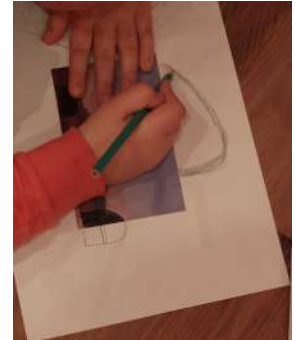


Paysage

> 1^{er} et 2^e étage du musée

> Classe entière (mais une seule classe à la fois)

> CP - CE2



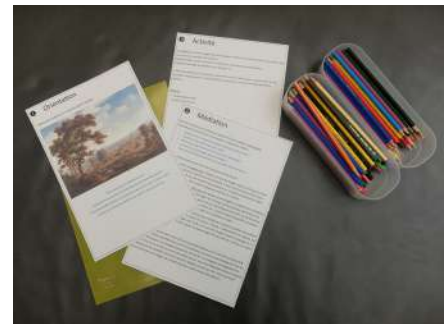
Démarche et objectifs :

- > Découvrir différents types de peinture de paysage : paysage rural, urbain, exotique, de ruines...
- > Comprendre les notions de composition, de point de vue et de perspective
- > Appréhender/imaginer les ambiances sonores, lumineuses, climatiques d'un paysage
- > S'orienter dans un musée à l'aide d'un itinéraire, d'un plan, d'une boussole

Matériel à disposition :

Un mobilier de 7 tiroirs comprenant chacun :

- une fiche «orientation» (plan ou itinéraire) permettant de retrouver une œuvre
 - pour les cycles 2 : un itinéraire simple
 - pour les cycles 3 : au choix, un plan ou un itinéraire accompagné d'une boussole
- une fiche «médiation» avec des propositions de questions pour accompagner le regard des enfants devant l'œuvre
- une fiche «activité» avec des consignes simples et le matériel nécessaire



Pour réserver votre visite : 02.41.05.38.38

Déroulé

1. Présentation de la visite avec la classe entière

Salle *Le règne de Louis XVI* :

> Présenter à tous les élèves et accompagnateurs le principe de l'animation, en rappelant les consignes de sécurité (*ne pas courir, ne pas crier, ne pas toucher*).

> Préciser les espaces concernés : 1^{er} et 2^e étages. Pour retrouver une œuvre, le mobilier sert systématiquement de point de départ des itinéraires.



2. Découverte des œuvres :

> Principe :



1) retrouver l'œuvre à partir d'une orientation donnée



2) médiation devant l'œuvre



3) activité

Précision : 7 œuvres, au choix, sont à découvrir.

L'une d'entre elles, *Vue de San Simeone Piccolo à Venise* de Francesco Guardi, est conseillée à partir du CE2.

> Plusieurs déroulés possibles :

Soit l'enseignant prend en charge sa classe entière durant toute la visite.

Soit la classe est divisée en petits groupes accompagnés d'un adulte.

Dans chaque cas, le groupe se saisit d'un tiroir.

- L'accompagnateur présente aux élèves le visuel de l'œuvre. À l'aide de l'orientation (plan ou itinéraire), le groupe part à la recherche de l'œuvre correspondante.

- Une fois l'œuvre retrouvée, le groupe s'installe devant. L'accompagnateur lit la fiche « médiation » pour aider les enfants à mieux observer et comprendre l'œuvre.

- Une activité, à faire devant l'œuvre, est ensuite proposée. L'accompagnateur donne les consignes simples et distribue le matériel.

Déroulé

La découverte de l'œuvre et l'activité terminées, le groupe rapporte le tiroir dans le meuble et peut se saisir d'un nouveau tiroir.

Précision : Vous pouvez choisir de faire travailler tous les groupes d'élèves sur les mêmes œuvres (en rotation) et dans ce cas, sélectionner au préalable les tiroirs, ou au contraire, laisser les élèves choisir les tiroirs au hasard.

Temps indicatif :

Environ 25 minutes par œuvre.

En 1h30, les élèves peuvent découvrir entre 2 et 3 œuvres.

Encadrement :

Afin d'assurer les meilleures conditions de visite, nous demandons au minimum 2 accompagnateurs en plus de l'enseignant. Pour une visite idéale, nous conseillons un accompagnateur pour 5-6 élèves afin de diviser la classe en sous-groupes.

Nous demandons aussi aux accompagnateurs de bien veiller au rangement à l'intérieur de chaque tiroir.

Liste des œuvres

1. Turpin de Crissé, *Vue d'Alexandrie*, 1800

Mots-clés : - paysage exotique
- composition et point de vue



2. Hubert Robert, *La Fontaine de Minerve à Rome*, 1772

Mots-clés : - paysage de ruines
- composition et paysage imaginaire



3. Guillaume Bodinier, *Vue de Rome depuis le Mont Pincio*, 1823

Mots-clés : - paysage urbain
- lumière, atmosphère



4. Henri Lebasque, *Le Goûter sur l'herbe*, 1903

Mots-clés : - paysage rural
- couleurs et touche



5. Joris van der Haagen, *Paysage avec chasseurs et village*, vers 1650

Mots-clés : - paysage rural
- paysage imaginaire



6. Eugène Boudin, *Le Port de Camaret*, 1872

Mots-clés : - paysage marin
- ambiance sonore et atmosphère



À partir du CE2

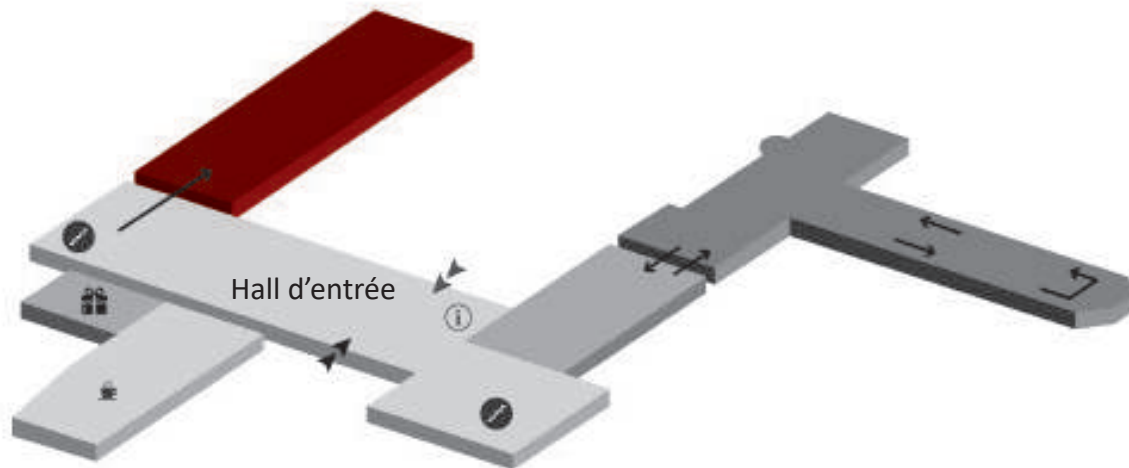
7. Francesco Guardi, *Vue de San Simeone Piccolo à Venise*, 18^e siècle

Mots-clés : - paysage urbain
- composition et perspective

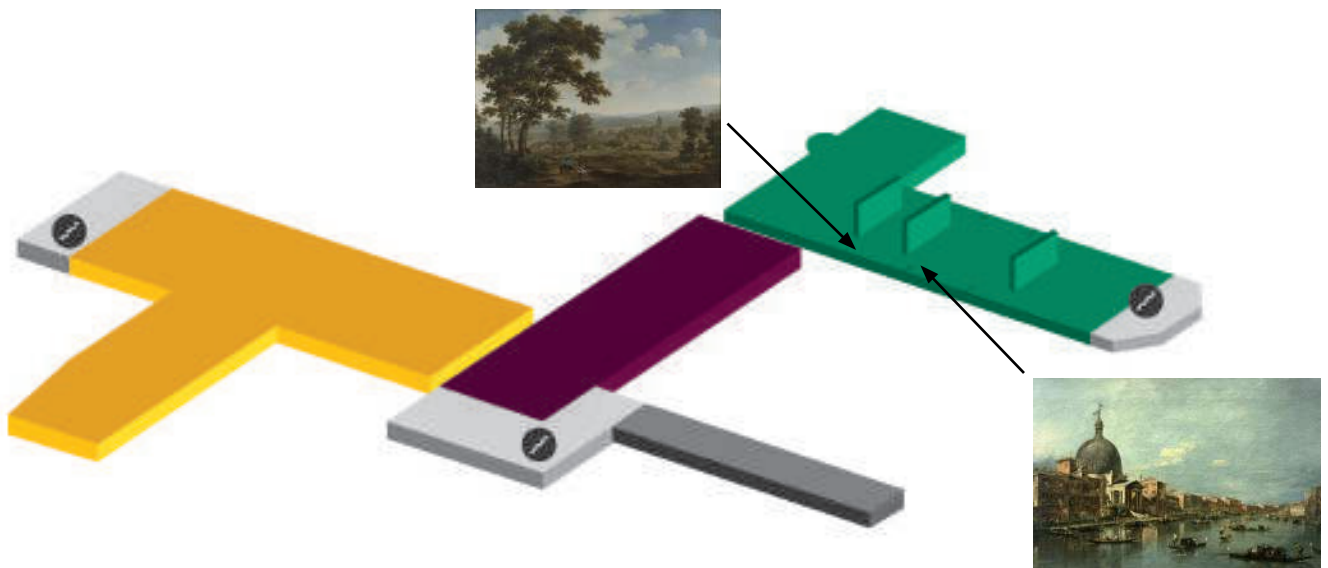


Plan du musée

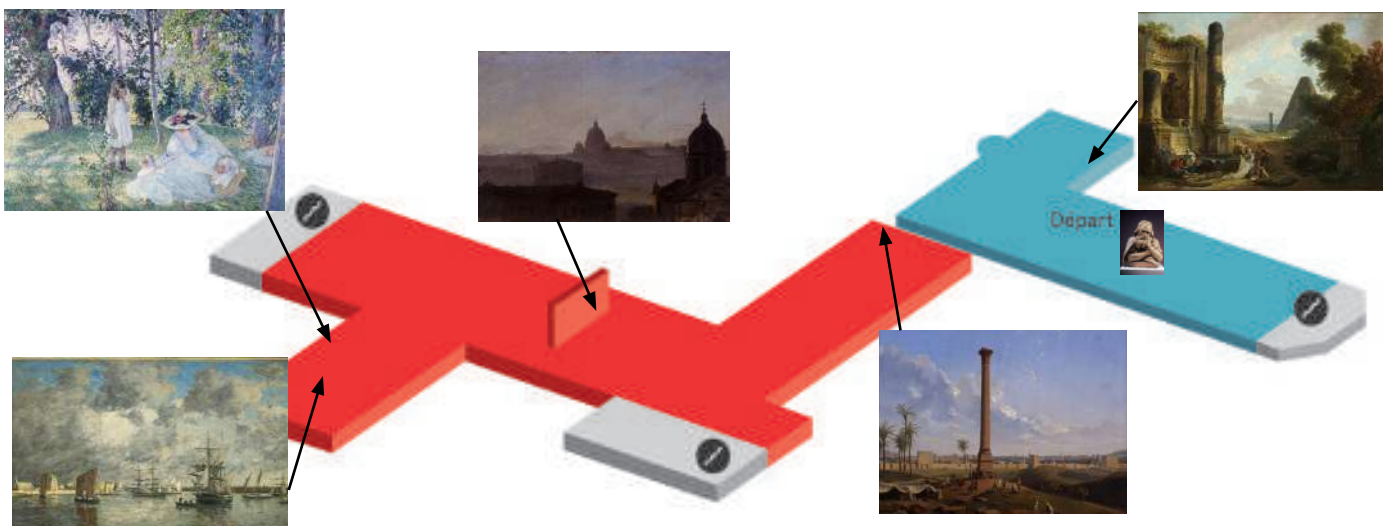
Rez-de-chaussée



1^{er} étage



2^e étage



Visite en autonomie Paysage

Fiches à destination
de l'enseignant

CP—CE2

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Retournez-vous et avancez jusqu'à la sculpture blanche.

Tournez à droite pour vous rendre dans la salle bleue.

Bravo ! Vous êtes arrivés à destination !

② Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants :

- Que représente ce paysage ?
- Est-ce que les constructions sont en bon état ?
- Selon vous, où peut-on voir ce type de constructions ?
- Le peintre a appelé son tableau *La Fontaine de Minerve à Rome*. Mais cette fontaine n'existe pas à Rome. Alors comment a-t-il fait pour peindre ce paysage ?

Texte à lire aux élèves pour aller plus loin dans la découverte de l'œuvre.

Ce paysage représente de très anciennes constructions qui datent de l'Antiquité, du temps des Romains. Elles sont en partie abîmées, on dit que ce sont des ruines. Devant, c'est-à-dire au premier plan, on peut reconnaître une fontaine avec des colonnes cassées et une statue. Au fond, c'est-à-dire à l'arrière-plan, on aperçoit une pyramide avec le sommet abîmé.

Le peintre Hubert Robert est allé à Rome pour voir ces architectures. Même la pyramide est romaine. C'est celle de Caius Cestius, un romain qui pendant l'Antiquité, s'était fait construire une pyramide comme tombeau, à la façon des Égyptiens.

Pour réaliser ce paysage, l'artiste s'est promené dans la ville de Rome et a dessiné les monuments et les habitants qu'il croisait. Ensuite, de retour dans son atelier, il a inventé un paysage imaginaire en mélangeant ses dessins comme celui de la statue et celui de la fontaine par exemple. On dit que cette peinture est un caprice : un paysage imaginaire qui représente avec fantaisie des monuments réels.

③ Activité

À votre tour, composez un « caprice » !

Par groupe de deux ou trois, composez un paysage. Pour cela, choisissez dans l'enveloppe des dessins de monuments, d'arbres, de personnages, de nuages et disposez-les sur le panneau.

Attention, la ligne d'horizon est déjà tracée : celle-ci sépare la terre du ciel.

- Placez au-dessus de la ligne les nuages
- Placez au-dessous de la ligne les monuments, les arbres, les personnages. Pensez à placer les éléments en fonction de leur taille, les plus grands devant, les petits derrière.

Et pour faire un caprice, il faut mettre ensemble des monuments qui ne se trouvent pas dans les mêmes villes !

Une fois un paysage composé, vous pouvez le prendre en photo et recommencer!

Matériel :

- 16 panneaux (un panneau pour deux élèves)
- 8 pochettes avec croquis de monuments, arbres et personnages (une pochette pour 4 élèves)

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Retournez-vous et avancez jusqu'à la sculpture blanche.

Tournez à gauche et montez les deux marches.

Traversez la grande salle blanche en naviguant entre les sculptures.

Au fond, tournez à droite et débarquez dans la salle rouge.

Ouvrez grands les yeux, vous êtes arrivés à bon port!

2 Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants

- Que voyez-vous dans cette peinture ?
- Selon vous, où était installé l'artiste pour peindre cette vue ?
- Regardez les couleurs, la lumière du ciel. Selon vous, à quel moment de la journée l'artiste a peint ce paysage ?
- Est-ce que la peinture vous paraît très précise, très fine ?

À lire aux élèves pour aller plus loin dans la découverte de l'œuvre :

Ce paysage représente la ville de Rome, en Italie. L'artiste Guillaume Bodinier a habité pendant 25 ans dans ce pays. Il vivait à Rome mais partait souvent en voyage dans la campagne, les montagnes ou encore en bord de mer pour peindre des paysages, comme sur les autres peintures accrochées sur le mur.

Ici, il a représenté, au premier-plan, les toits des maisons et des églises romaines. Au loin, à l'arrière-plan, le clocher arrondi (un dôme) est celui d'une très grande église à Rome : la basilique Saint-Pierre-de-Rome, un monument que les peintres aiment bien représenter. Pour peindre cette vue, l'artiste devait être en hauteur. Il s'était installé sur une petite colline, dans un parc de la ville.

Ce paysage a certainement été peint un matin, au lever du soleil. La lumière est douce, bleutée, certains monuments sont encore dans l'ombre et il y a comme de la brume entre les bâtiments. À gauche, une autre peinture ressemble beaucoup à celle-ci. La voyez-vous ? Elle a été peinte la même semaine, au mois de novembre 1823 (il y a presque 200 ans). Guillaume Bodinier aimait peindre plusieurs fois le même paysage à différents moments de la journée ou de l'année. C'était une façon de s'entraîner pour bien observer les couleurs de la nature et la lumière du ciel.

Pour cela, il utilise des petites feuilles de papier qu'il emporte facilement avec lui. Il peint dehors, en plein air et rapidement, parfois en quelques minutes. Il ne détaille pas très précisément les monuments, il s'entraîne surtout à peindre la lumière.

③ Activité

Après avoir peint ses petites peintures en plein air, Guillaume Bodinier aimait les retravailler dans son atelier en les agrandissant.

À votre tour, complétez ce paysage !

Placez la reproduction du tableau sur une feuille blanche plus grande et collez-la où vous voulez : en haut, en bas, au milieu... Puis, à l'aide d'un crayon, continuez les lignes du paysage et inventez d'autres détails.

Vous pourrez en classe ajouter de la couleur (au crayon ou avec de la peinture) pour représenter la lumière et l'atmosphère de votre paysage.

Matériel :

- Feuilles blanches A4
- Reproductions du tableau format A5
- Colles
- Trousse avec crayons de bois et gommes

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Retournez-vous et avancez jusqu'à la sculpture blanche.

Tournez à gauche et montez les deux marches.

Entrez dans la grande salle blanche et tournez de suite à droite .

Ouvrez grands les yeux, vous êtes arrivés à bon port !

2 Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants :

- Que voyez-vous ?
- Comment sont habillés les personnages ? Que font-ils ?
- Regardez les arbres, les reconnaissez-vous ?
- À quel pays cela fait-il penser ?
- Que voit-on dans le lointain ?
- L'artiste n'a jamais vu ce paysage en vrai. Comment a-t-il fait pour le représenter ?

À lire aux élèves pour aller plus loin dans la découverte de l'œuvre :

Au centre de ce tableau, l'artiste Lancelot-Théodore Turpin de Crissé a peint une haute colonne en pierre. Devant cette colonne, au premier-plan, on voit des blocs de pierre éparpillés au sol.

Des *bédouins*, les habitants du désert, portent des vêtements typiques : des longues robes, des pantalons serrés à la cheville, des turbans sur la tête, des foulards ou des voiles pour se cacher le visage et se protéger du soleil et du sable. Ils s'occupent en jouant, en fumant ou en discutant ; certains montent à cheval.

À droite, cinq dromadaires chargés de paquets marchent sur un chemin de terre, les uns derrière les autres. À gauche, une grande tente est dressée où deux hommes s'abritent du soleil.

À côté de la colonne, on reconnaît des palmiers avec leurs longs troncs surmontés de larges feuilles. Au loin, on aperçoit les hautes murailles qui protègent une ville et ses nombreux jardins. Enfin, à l'arrière-plan, tout au fond, la mer apparaît. Des drapeaux blanc et rouge qui flottent au vent indiquent la présence de bateaux dans le port.

La ville représentée s'appelle Alexandrie. Elle se situe en Égypte, sur les bords de la mer Méditerranée. Pourtant le peintre n'a jamais visité ce pays... Pour peindre cette ville, il a écouté le récit d'un ami voyageur et s'est aidé d'un dessin réalisé par un artiste qui s'était rendu à Alexandrie.

③ Activité

Imaginez à présent que vous êtes dans le paysage de cette peinture et que vous pouvez vous déplacer et aller où vous voulez. Dessinez ce qui se trouve autour de vous!

Pour vous aider, imaginez que vous pouvez être :

- sur le port et admirer les bateaux à voiles
- dans les jardins et vous promener entre les palmiers
- au pied de la muraille
- sur le dos d'un dromadaire marchant vers le désert

Vous pourrez mettre vos dessins en couleurs à l'école.

Matériel :

- Feuilles blanches A5
- Trousse avec crayons de bois et gommes

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Retournez-vous et avancez jusqu'à la sculpture blanche.

Tournez à gauche et montez les deux marches.

Traversez la grande salle blanche en naviguant entre les sculptures. Encore un effort !

Au fond, tournez à droite, traversez la salle rouge, contournez le mur central.

Et enfin, prendre le chemin de gauche : vous êtes bien arrivés !

Ouvrez grands les yeux, vous êtes arrivés à bon port !

2 Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants :

- Quelle histoire nous raconte cette peinture ?
- Où est installée cette famille ? Que font les personnages ?
- Quel temps fait-il ?
- Pourquoi l'herbe a-t-elle des tâches vert foncé et vert clair ?
- Quel geste le peintre a-t-il pu faire avec son pinceau pour poser la peinture sur la toile ?
- Quel titre pourrait-on donner à cette peinture ?

À lire aux élèves pour aller plus loin dans la découverte de l'œuvre :

Le peintre Henri Lebasque a représenté sa famille : sa femme Catherine, sa fille aînée Marthe et la jeune Hélène. La famille s'est installée à l'ombre des arbres. Le soleil brille, il semble faire très chaud, les arbres sont chargés de feuilles, les fillettes portent des robes légères : c'est l'été.

Catherine, la maman, a apporté avec elle un panier en osier et en sort une brioche ou peut-être un fruit car c'est l'heure du goûter.

Henri Lebasque aime beaucoup peindre des paysages ensoleillés aux couleurs vives. Pour représenter l'ombre des arbres et la lumière du soleil, il s'est amusé à peindre l'herbe en vert foncé et en vert clair. Et si l'on regarde attentivement l'herbe, on peut remarquer que les brins ne sont pas tous verts, certains sont violet, bleu, marron, jaune ou rose ! Pour réaliser cette toile, Henri Lebasque a posé sa peinture en formant des petites tâches colorées collées les unes aux autres. Sa peinture n'est pas toute plate et lisse, elle est épaisse et crée de petits « pâtés ».

Le peintre ne cherche pas à imiter exactement la nature mais à donner une impression, une sensation comme la fraîcheur d'être à l'ombre des arbres ou la joie de partager un moment en famille. Il a appelé son tableau *Le Goûter sur l'herbe*.

③ Activité

À la manière d'Henri Lebasque, dessinez les feuilles de cet arbre. À l'aide des craies grasses, réalisez des tâches de couleurs en utilisant différents nuances.

Proposition : vous pouvez diviser le groupe en deux et demander, à la moitié des élèves, de dessiner un arbre d'automne, et à l'autre moitié un arbre de printemps.

Matériel :

- Feuilles blanches A5 avec dessin d'arbre
- Boîtes de crayons cire de couleurs
- Grandes feuilles à utiliser en sous-mains pour protéger le sol

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Continuez d'avancer dans la même direction et descendez l'escalier.

Traversez la salle verte et la salle bleue.

Arrêtez-vous devant la troisième salle (verte) : vous êtes arrivés ...

2 Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants :

- Quelles sont les couleurs principales utilisées par le peintre ?
- À quelle saison se déroule cette scène ?
- Selon vous, quel moment de la journée est représenté ?
- Que font les personnages dans ce paysage ?
- Comment peut faire le peintre pour aussi bien imiter la nature ?

À lire aux élèves pour aller plus loin dans la découverte de l'œuvre :

Devant, c'est-à-dire au premier-plan, l'artiste Joris van der Haagen a peint un très grand arbre. Son feuillage vert foncé aux nuances marron est touffu. À côté, trois hommes et leurs chiens avancent sur un chemin. Ce sont sûrement des chasseurs. Sur la droite, une femme (en bleu) marche à côté de son âne. Elle a relevé sa jupe pour traverser le ruisseau.

Devant le village, situé au deuxième plan, des bergers et des bergères surveillent leurs troupeaux. Les maisons sont regroupées autour de l'église. De la fumée sort de certaines cheminées, c'est sans doute l'automne. Plus loin, le paysage s'ouvre sur les champs et les forêts. Le ciel bleuté est parsemé de nuages ; une légère brume flotte dans l'air. L'artiste a choisi de peindre un moment où le soleil est bas dans le ciel : peut-être le matin ou au coucher du soleil.

Pour obtenir une représentation de la nature aussi minutieuse, le peintre travaillait directement en plein air en dessinant dans son carnet de croquis. Ensuite, il sélectionnait les dessins, les assemblait et peignait les paysages ainsi créés. Joris van der Haagen a peint le paysage et il a demandé à un ami artiste de venir ajouter les personnages afin de créer de la vie et du mouvement dans la peinture.

Regarder tout autour.

Les peintures exposées dans cette salle ont toutes été réalisées au 17^e siècle (il y a environ 300 ans) par des artistes hollandais (qui vivaient en Hollande). Les peintures de paysage sont très à la mode à cette époque. Les paysages représentés sont variés : la campagne, mais également les ruines, la mer et ses navires ou encore des scènes d'hiver. Les riches Hollandais aimaient ce genre de peinture et les installaient dans leurs maisons. Habitant souvent en ville, c'était un moyen pour eux de rêver, de voyager, de s'évader dans leur esprit à travers les tableaux.

③ Activité

Les tableaux nous font voyager dans des paysages ; parfois ce sont des musiques, des odeurs, des livres qui nous racontent des histoires.

Écoutez le texte suivant. Pour bien se concentrer, vous pouvez fermer les yeux.

Imaginez le paysage qui est décrit, puis dessinez-le.

« Dans mon jardin, il y a une pelouse toute verte, un bac à sable rouge, un grand arbre où est accrochée une balançoire, un massif de fleurs multicolores, un chien qui aboie derrière la barrière. »

Matériel :

- Feuilles blanches A4
- Crayons de couleurs

1 Orientation

Retrouvez ce tableau en suivant le chemin indiqué :



Placez-vous face au *Vieillard endormi*.

Retournez-vous et avancez jusqu'à la sculpture blanche.

Tournez à gauche et montez les deux marches.

Traversez la grande salle blanche en naviguant entre les sculptures. Encore un effort !

Au fond, tournez à droite, traversez la salle rouge, contournez le mur central.

Et enfin, prendre le chemin de gauche : vous êtes bien arrivés !

Ouvrez grands les yeux, vous êtes arrivés à bon port !

② Médiation

Prendre le temps avec les élèves de regarder de près le tableau, sans toucher.

Proposition de questions pour accompagner le regard des enfants :

- Où se passe cette scène ?
- Selon vous, quel temps fait-il ?
- De quelles couleurs est la mer ? Selon vous, pourquoi ?
- Imaginez que vous êtes dans ce port, sur un bateau. Quels bruits pourriez-vous entendre ?

Eugène Boudin peint le port de Camaret, situé en Bretagne. Une chapelle et une tour, placées sur la gauche du tableau, permettent de reconnaître le village. Dans le port, plusieurs voiliers sont représentés : les plus petits avec leurs voiles colorées servent à la pêche. Les plus gros, avec leurs nombreuses voiles blanches, partent naviguer en haute mer.

Le peintre dessine un grand ciel nuageux qui se reflète dans la mer. Les nuages semblent avancer, laissant apercevoir par endroit un beau ciel bleu. Eugène Boudin aime représenter le ciel, la mer et les changements du temps.

Lorsque le peintre a représenté cette scène, le port était animé. On peut imaginer le léger clapot des vagues, les voix des marins, les voiles qui bougent sur les mats des bateaux, peut-être même le cri des mouettes...

3 Activité

Jeu sonore

Brancher le poste radio.

Proposer aux élèves de fermer les yeux pour une meilleure écoute.

Après chaque son, proposition de questions pour dialoguer sur les bruits entendus :

- Avez-vous reconnu de quoi il s'agit ?
- Où peut-on entendre ce type de bruit ?
- Voyez-vous, dans cette salle, un ou des tableau(x) où nous pourrions imaginer ces bruits ?

Réponses possibles :

Son n°1 : le chant des oiseaux, de légers piaillements...

On peut imaginer le chant des oiseaux dans de nombreux tableaux, comme ceux avec des arbres, des buissons, de la végétation.

Lorsque nous regardons des œuvres d'art, nous pouvons utiliser plusieurs de nos sens : la vue pour les observer mais également l'odorat pour sentir les feuilles ou l'herbe, le goût pour imaginer les fruits ou encore l'ouïe pour imaginer tous les bruits.



Son n°2 : le chant des cigales

Les cigales aiment les endroits très chauds. On peut souvent les entendre, l'été, dans le sud de la France.

Dans ce tableau, l'artiste représente la mer Méditerranée près de Marseille, un endroit où il aime aller. En le regardant, on peut imaginer la chaleur mais peut-être aussi le chant des cigales.

Paul-Jean Flandrin, *Les environs de Marseille*, 1859

Son n°3 : le coassement des grenouilles



C'est souvent à la tombée de la nuit que l'on peut entendre les grenouilles qui coassent.

Dans cette peinture, l'artiste représente un coucher de soleil auprès d'une rivière. Installé en plein air pour peindre son paysage, le peintre cherche à donner des « impressions », comme l'humidité de la rivière, la nuit qui tombe, le réveil des animaux nocturnes...

Charles-François Daubigny, *Soleil couchant sur l'Oise*, 1865.